

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 47 (2020)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Les ombres de la guerre  
**Autor:** Lettau, Marc

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les ombres de la guerre

- 5 Courier des lecteurs
- 6 En profondeur  
Des Suisses dans les camps  
de la mort hitlériens
- 10 Reportage  
Corippo: quand tout un village de  
montagne se transforme en hôtel
- 13 Société  
La langue des signes lutte  
pour être reconnue
- 16 Politique / Élections 2019  
Le Conseil des États devient lui aussi  
plus vert, plus féminin et plus jeune
- Actualités de votre région**
- 17 Politique  
La Suisse entend restructurer  
son aide au développement  
Le grand dilemme: que faire  
des djihadistes suisses?
- 22 Série littéraire  
Le regard de Gertrud Wilker sur les  
États-Unis
- 23 Informations de l'OSE  
Faire des études en Suisse  
Camps de vacances pour les enfants et  
les jeunes
- 26 news.admin.ch
- 28 Images
- 30 Lu pour vous / Écouté pour vous
- 31 Sélection / Nouvelles



La guerre ne s'achève pas avec la fin des combats. La souffrance et les chocs continuent de déployer leurs effets, projetant leurs ombres sur des générations entières. C'est ce que découvre en ce moment la Suisse neutre alors que se dessine enfin une image plus précise de ses propres citoyens victimes de l'holocauste. Pour des centaines d'entre eux, détenir un passeport suisse ne servit à rien. Ils furent déportés à Dachau, Auschwitz et dans d'autres endroits de l'enfer nazi. Certains ont survécu. Bon nombre d'entre eux n'en sont pas revenus. C'est de l'histoire, certes, mais pas du passé, car jusqu'ici ces victimes ont été oubliées par l'histoire officielle suisse. Elles n'étaient répertoriées que comme des «cas d'indemnisation» encombrants.

Un nouveau livre remarquable (page 6) vise à expliquer comment ces Suisses tombèrent aux mains des nazis. Sans doute d'abord parce que l'horreur du régime hitlérien ne connaissait pas de frontières. Mais ce regard retrospectif révèle aussi un comportement et une diplomatie suisses qui suscitent un malaise. Il est vrai que certains diplomates suisses se sont battus avec courage pour leurs concitoyens et pour l'humanité. Mais il y eut aussi des cas où les victimes furent complètement abandonnées à leur sort. Ainsi, l'attitude des diplomates à Berlin vers la fin de la guerre s'est caractérisée par une retenue complaisante et silencieuse: pour ne pas fâcher Hitler, ils ne défendirent pas tous les détenus des camps de concentration, mais seuls quelques-uns d'entre eux, au cas par cas.

Cette distinction faite entre citoyens dignes et indignes de protection est l'un des aspects les plus sombres de la guerre auxquels la Suisse doit faire face. Juifs, «Tziganes», homosexuels, «asociaux», socialistes et même double-nationaux furent parfois considérés comme indignes de protection, comme des citoyens de seconde zone. Pendant et après la guerre, le reproche sous-jacent qui leur fut fait était d'être en bonne partie responsables de leur destin. Autrement dit, la Suisse reprit à son compte le catalogue des critères nazis pour les juger.

Se confronter à cette histoire implique d'oser poser la question clé, à savoir: sommes-nous aujourd'hui les mêmes qu'hier? Plus concrètement: les juifs suisses sont-ils mieux traités qu'autrefois? Les Sinti, qui ont leurs racines en Suisse, et dont on se détourna à l'époque parce qu'ils n'étaient «que des Tziganes», sont-ils acceptés aujourd'hui? A-t-on abandonné toute défiance à l'égard des double-nationaux?

Ces questions n'appartiennent pas à un lointain passé, elles doivent être posées aujourd'hui même.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

Photo de couverture: Ambiance automnale dans le village de montagne de Corippo, au Tessin. Photo Keystone

